

ANNALES

DE LA

BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE

GLORIOSA DICTA SUNT DE TE. (Ps. 86.)



ON RACONTE DE VOUS D'ADMIRABLES CHOSES (Ps. 86.)

Avec l'approbation de S. E. le Card. Arch. de Québec et de NN Ss. les Arch. de Montréal et d'Ottawa, les Evêques des Trois-Riv., de Rimouski, St-Hyacinthe, Sherbrooke et Nicolet, et le Vic. Ap. de Pontiac.

ANNALES

DE LA

BONNE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis

SOMMAIRE :

Nouvelle agence pour la ville de Québec.—Hommage éloquent rendu par un médecin chrétien à la puissance de sainte Anne.—Pèlerins et Sanctuaires au Canada (*suite*).—Sainte Anne protectrice des voyageurs.—Panégyrique provençal de sainte Anne (*suite*).—Guérison d'une religieuse.—Sainte Anne protège les absents.—*Ex-voto* à sainte Anne.—Touchant appel d'un enfant à la pitié de sainte Anne.—A Sainte-Anne de Beaupré : la *Scala Sancta*.—Le Nouveau Manuel de la bonne saïete Anne : édition anglaise.—Actions de grâces à sainte Anne.—Faveurs obtenues par sainte Anne.

Pour toutes correspondances s'adresser au Rév. C. E. Carrier, Gérant des *Annales*, collège de Lévis, Lévis, P. Q. Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis : frs. 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

A V I S

A l'avenir, tous les abonnements nouveaux reçus entre le 1er Janvier et le 1er Avril dateront du 1er Janvier; et tous ceux reçus entre le 1er Avril et le 31 Décembre dateront du 1er Avril. La série des livraisons parues depuis chacune des dates où commencera l'abonnement, sera expédiée aux nouveaux abonnés.

— 000 —

NOUVELLE AGENCE POUR LA VILLE DE QUÉBEC

Le seul agent autorisé pour les *Annales de sainte Anne* dans la ville de Québec est Monsieur Jos. Côté, 237, rue Richelieu.

HOMMAGE ELOQUENT RENDU PAR UN MEDECIN
CHRÉTIEN A LA PUISSANCE DE SAINTE ANNE

19 Mars, 1891.

M. le Directeur,

Je viens vous demander l'hospitalité de vos *Annales* pour remplir une promesse faite à la bonne sainte Anne. J'espère que vous publierez le récit de la faveur signalée que j'ai obtenue de cette bonne mère, et pour l'édification de vos lecteurs, et pour la glorification de la bonne sainte Anne.

En janvier dernier, une personne qui m'était bien chère fut atteinte d'une maladie excessivement grave. Je lui donnais mes soins depuis quelques jours et un mieux sensible s'était fait sentir, quand une rechute soudaine aggrava son état à un tel point que, malgré les soins les plus empressés et les plus rationnels, je ne fondais plus que peu d'espoir dans les ressources de la médecine. Je ne pouvais me faire à l'idée d'une issue funeste, quoique l'insuccès de mes efforts et de mes soins me laissât entrevoir cette probabilité. Voulant à tout prix la sauver, et plein de confiance dans la bonne sainte Anne, de qui j'avais obtenu des faveurs signalées, je la recommandai à cette bonne mère, lui promettant, entr'autres choses, si ma malade guérissait, d'aller en pèlerinage à pied à son sanctuaire de Beaupré et d'insérer dans les *Annales* le récit de cette faveur que je me croyais sûr d'obtenir.

Je lui procurai une statue de sainte Anne qui fut placée près de son lit, une neuvaine fut commencée ainsi que d'autres prières faites par la malade et par nous tous. Pendant ce temps, le seul remède qu'elle pouvait prendre et garder était l'eau de la bonne sainte Anne, dans laquelle elle avait beaucoup de confiance. Dès ce moment son état cessa de s'aggraver; la maladie subissait ses phases, sans aucun des résultats funestes presque invariables en pareil cas, et ma confiance dans une pareille guérison augmentait

tous les jours. Enfin, après deux semaines d'anxiété, je vis les symptômes s'améliorer, je pus lui faire prendre quelques liquides avec l'eau de la bonne sainte Anne, et la convalescence tant désirée s'établit relativement vite.

Connaissant la gravité de l'affection de notre chère malade, je n'hésite pas à reconnaître là l'intervention de la bonne sainte Anne, qui nous l'a conservée pour longtemps, j'espère, et pour laquelle je ne puis assez remercier sainte Anne. Pour remplir ma promesse jusqu'au bout, j'ai à demander à tous les lecteurs des "Annales", de dire un *Ave Maria* en l'honneur de la bonne sainte Anne pour la remercier de l'insigne faveur obtenue par son intercession.

Merci, mille fois merci à sainte Anne !

Dr. X.....

—000—

PELERINS ET SANCTUAIRES AU CANADA

SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

(Suite)

Sainte-Anne de Beupré occupe un site des plus pittoresques sur la rive nord du St-Laurent, à une vingtaine de milles en bas de Québec. A ses pieds, le fleuve puissant roule ses vastes flots vers l'océan, et en arrière, le Mont Ste-Anne s'élève à plus de 2000 pieds vers les nuages, avec ses flancs émaillés de champs en culture. Sur chaque rive du fleuve, des chaumières solidement construites, aux murs blanchis à la chaux, des granges aux toits grisonnants et battus par la pluie, les pointes élancées des clochers étincelants se suivent de près, accusant une population dont le nombre doit, pour trouver sa subsistance, mettre fortement à contribution les ressources du sol.

Quant au village lui-même, c'est le groupe ordinaire de maisons d'*habitants*, avec l'addition d'un bon nombre de *maisons de pension*, dont les propriétaires exercent un emploi lucratif en pourvoyant aux besoins des pèlerins qui y affluent durant toute la saison d'été. Il faut avouer que, à certains égards, cette paroisse est la moins attrayante de celles qui embellissent le rivage du fleuve, car la multiplicité des hôtels et maisons de pension ajoute au tableau un air prosaïque et moderne, qui n'est rien moins qu'agréable.

La tradition nous apprend comment le Petit-Cap — nom primitif de cet endroit — vint à être indiqué comme l'endroit spécial que sainte Anne devait favoriser de ses bénédictions. Dans les premiers jours de la colonie canadienne, quelques marins bretons, assaillis par une furieuse tempête en remontant le fleuve, firent vœu à sainte Anne, si elle les délivrait de leur péril, d'élever une chapelle en son honneur au premier endroit où ils mettraient pied à terre. A peine le vœu prononcé, le vent tomba, les flots se calmèrent, le ciel bleu se découvrit, et bientôt ils furent rendus sains et saufs au Petit-Cap. Ils accomplirent leur vœu en érigeant une petite chapelle de bois, qui, placée trop près du rivage, fut bientôt enlevée par les grandes marées, et puis remplacée par une église en pierre d'une construction plus solide, et prudemment située hors de l'atteinte des eaux.

En l'année 1656, un certain Etienne de Lessart, un des colons qui s'étaient fixés au Petit Cap, et qui peut y avoir été engagé par une inspiration de la sainte, offrit à M. de Quéylus, curé de Québec, un beau lopin de terre, de deux arpents de front, et d'une lieue et demie de profondeur, à la condition qu'on prît sans délai des mesures pour y faire construire une église en pierre. L'offre et la condition furent acceptées sans hésitation, et le travail commença avec la plus grande promptitude, la pierre angulaire ayant été posée par le premier dignitaire civil du pays, le gouverneur de la Nouvelle-France, M. L'Ailleboust. L'église fut

dédiée à sainte Anne, en mémoire, sans doute, du fameux sanctuaire de Sainte-Anne d'Auray, au pays bien-aimé d'où ces constructeurs d'église s'étaient exilés dans l'espoir que le Nouveau-Monde rétablirait pour eux l'équilibre de l'Ancien.

La sainte Patronne était si avide de manifester sa gracieuse puissance, qu'elle n'attendit pas même l'achèvement de l'édifice érigé en son honneur. Pendant qu'on posait les fondations, un habitant de la Côte de Beaupré, nommé Louis Guimond, qui depuis nombre d'années était plié en deux par la maladie des reins, inspiré par une ferveur religieuse qui lui fit mépriser ses souffrances, réussit à placer de ses propres mains trois grosses pierres sur les murs qui s'élevaient. O merveille ! à peine la troisième pierre eut-elle été ajustée en sa niche, qu'il se passa dans le travailleur criblé de douleur, une étrange sensation de vigueur et de bien-être, et se redressant pour la première fois depuis de longues années, il fit entendre à haute voix sa joie et son étonnement du miracle qui venait de s'accomplir.

(Traduit de l'anglais de J. McDonald Oxley.)

(à suivre)



J. M. J.

SAINTE ANNE PROTECTRICE DES VOYAGEURS.

Il n'est pas de titre élogieux donné à la grande sainte Anne qui n'ait été justifié par quelque acte de protection de la part de la grande Thaumaturge du Canada. Voici encore un fait qui dira avec combien de raison on appelle sainte Anne la "protectrice des voyageurs.

Il y a quelques mois, deux Pères Rédemptoristes Canadiens revenant d'Europe, virent leur vaisseau assailli par une furieuse tempête qui dura deux longs jours, tempête qui elle-même se changea en un ouragan qui sévit pendant trois heures avec une violence presque inouïe. (Les désastres n'ont pas manqué du reste de justifier nos craintes.) Notre voyage avait été mis sous la protection de la bonne sainte Anne, nous avions en elle une confiance inébranlable ; et malgré les assauts terribles dont notre vaisseau était l'objet, nous ne pouvions croire que sainte Anne laisserait périr ses enfants. Cette conviction, certes ! n'était pas naturelle, puisque tout autour de nous semblait fait pour la détruire.

Un autre effet évident de la protection de sainte Anne, fut qu'elle nous préserva des angoisses qui auraient dû nous assaillir en ce moment solennel. Malgré l'ennui d'une longue et pénible traversée, malgré la maladie qui retint au lit l'un de nous pendant plusieurs jours, malgré l'affaissement moral qui aurait dû suivre de ces différentes causes, sainte Anne, à notre grand étonnement, (si nous n'avions pas connu ses bontés), nous remplit d'une paix et d'une sérénité complètes. Sainte Anne nous protégea deux fois : en nous sauvant d'abord d'un naufrage qui paraissait imminent, au dire des personnes expérimentées ; et en nous accordant d'envisager avec une grande tranquillité d'âme l'affreux dénouement qui semblait se préparer pour nous.

C'est pourquoi nous désirons que notre voix s'unisse à celle de tant d'âmes reconnaissantes, pour proclamer la grande bonté de sainte Anne et pour la remercier de sa maternelle protection.

RR. PP. M. et L., C. SS. R.

PANÉGYRIQUE PROVENÇAL DE SAINTE ANNE.

(Suite)

Et maintenant, mes frères, parlons de ses privilèges. Ils me paraissent tous contenus et résumés dans trois fêtes de la Sainte Vierge. Oui, il est trois fêtes de Marie qui sont au moins autant les fêtes de la Mère que celles de la Fille. Ces trois solennités sont : l'*Immaculée Conception*, la *Nativité* et l'*Assomption*.

Donnez-vous la peine de suivre avec attention le développement de mes idées, et vous verrez que je n'avance rien qui s'écarte le moins du monde de la vérité.

Et d'abord, mes frères, je dis que la fête de l'*Immaculée-Conception* est aussi bien la fête de sainte Anne que la fête de la Sainte-Vierge.

Vous le connaissez, mes Frères, ce grand mystère qui consiste dans le broiement de la tête de l'antique serpent. Vous le connaissez, ce mystère délicat qui a enlevé son venin à la pomme du Paradis. Vous le connaissez, ce mystère triomphant dont la proclamation, en ce siècle, a écrasé l'hérésie moderne que le langage de la philosophie appelle le *Naturalisme*. Eh bien, dites-moi, quel est le corps sanctifié qui a été le théâtre de cette opération surnaturelle de notre grand Dieu ? Quel est le corps sanctifié, dans le sein duquel s'est levée l'aurore de la réconciliation du monde ? Ce sont vos flancs bénis, ô sainte Anne, qui comme un calice matinal, ont reçu la céleste rosée ! Ce sont vos flancs bénis qui ont été le jardin où a germé la tige de Jessé, sur laquelle devait éclore la feuille d'Israël pour se changer plus tard en fruit savoureux sur l'arbre du Calvaire et dans l'enclos mystérieux du Tabernacle. Ce sont vos flancs bénis qui ont été le firmament dans lequel s'est levée la lune nouvelle toute éblouissante des rayons du soleil encore caché sous l'horizon ! Et, quand nous disons : Gloire à l'*Immaculée Conception* !

c'est comme si nous disions : Gloire à sainte Anne, qui en a été l'instrument, le théâtre, le sujet, le canal, disons mieux, le temple miraculeux !

Il est donc bien vrai que la solennité de l'Immaculée Conception est aussi bien la fête de sainte Anne que celle de la Sainte Vierge, puisque nous y voyons resplendir le premier de ses privilèges.....

.....
 Ecoutez maintenant comment la fête de la *Nativité* de la Sainte Vierge est mieux encore la fête de sainte Anne.

La sainte liturgie dit. *Nativitas tua, Dei genitrix virgo, gaudium annuntiavit universo mundo. Votre nativité, ô Vierge Mère de Dieu, a été une annonce de joie pour le monde tout entier.*

Le monde tout entier ! Ce sont ces mots surtout qui donnent à réfléchir. Et comment la Nativité de la Sainte Vierge a-t-elle provoqué tant d'enthousiasme ? Nous savons bien qu'à l'occasion de la naissance des princesses de ce monde, on multiplie les réjouissances, et qu'il se fait beaucoup de bruit. Mais je n'ai jamais appris qu'à l'occasion de la nativité de la Reine future des Anges, l'air ait retenti des clameurs de la joie publique. Alors, comment s'explique le texte cité : *Gaudium annuntiavit universo mundo — Elle a été une annonce d'allégresse universelle ?* — Ah ! le voici : Le jour de la Nativité de Marie, il s'est passé quelque chose d'extraordinaire dans la maison même de sainte Anne. — Ecoutez-moi bien ! — Au milieu de son appartement, elle avait placé le berceau, l'humble berceau de la Sainte Vierge, venue au monde depuis quelques heures, et dans lequel elle reposait plus belle que le plus beau des chérubins. Elle, sainte Anne, elle, la Mère, se tenait debout derrière le berceau et contemplait sa ravissante petite enfant quand, tout-à-coup, on entendit comme le bruit d'une procession solennelle qui montait, montait à pas lents vers l'appartement, et la porte s'ouvrit. La première personne qui était en tête de la mystérieuse procession et qui se présenta de

la part de Dieu, ce fut Adam, le chef de l'humanité. Il s'avança jusqu'au berceau, et, après avoir majestueusement salué, il dit à sainte Anne : " C'est vous la mère de cette belle enfant ? Eh bien, réjouissez-vous ! Vous êtes la mère de l'Eve nouvelle, et c'est à propos de cette enfant que le Seigneur, dans le Paradis terrestre, dit au serpent ces paroles qu'il me semble entendre encore : *C'est elle qui t'écrasera la tête — Ipsa conteret caput tuum*—Et, après avoir prononcé cette sentence, Adam sortit. — Après lui, arriva le juste Noé. Il fit comme Adam, il salua, et dit à sainte Anne : " C'est vous, la Mère de cette belle enfant ? Eh bien, réjouissez-vous ! vous êtes la mère prédestinée par excellence ! car je sais, moi, que l'arc-en ciel qui déroula son cercle dans le firmament, et que le Seigneur m'envoya comme un signe nouveau après le Déluge, n'était que le signe de l'humble petit arc de ce berceau qui contient la réconciliation définitive de l'homme avec son Dieu ! " Et quand il eut cessé de parler, Noé disparut. — Après lui, s'avança Abraham, avec son grand air de majesté, Abraham le roi des Patriarches ! Il s'inclina jusqu'à terre, et dit à sainte Anne : " L'enfant qui dort dans ce berceau, c'est l'enfant de la promesse. C'est ma fille aussi véritablement que la vôtre. C'est elle qui multipliera ma race, et la rendra plus nombreuse que les étoiles du ciel, que les grains de sable des bords de de la mer. " Et après avoir dit ces mots, Abraham se retira. A sa suite, arrivèrent le Patriarche Jacob, accompagné de son fils le patriarche Joseph, et ils s'écrièrent : " Ah ! nous la reconnaissons ! Voilà bien l'enfant qui, dans peu de temps, nous donnera le Désiré des nations, et voilà sa mère ! Que notre grand Dieu soit à jamais béni ! Et la série des patriarches fut close.—Puis vint le tour des Prophètes. *Isaïe, Jérémie, Ezéchiel et Daniel*. — " C'est cette enfant, s'écria Isaïe, qui est le signe promis ! C'est elle la Vierge qui aura le bonheur de concevoir l'Emmanuel — *Ecce virgo concipiet, et vocabitur nomen ejus Emma-*

“ *nuel !* ” Voilà, dit Jérémie, la nouvelle création de
 “ Dieu, l’enfant prédestinée pour être l’enveloppe
 “ sainte d’un homme ! *Creavit Dominus novum super*
 “ *terram : Fœmina circumdabit virum.* ” — “ Cette en-
 “ fant, s’écria Ezéchiel, est la porte irradiée du ciel !
 “ Elle sera fermée pour le prince des ténèbres, mais
 “ elle s’ouvrira avec magnificence pour le Prince de
 “ la splendeur éternelle—*Porta hæc clausa erit principi.*
 “ *Princeps ipse sedebit in ea.* ” — “ Enfin, s’écria Daniel,
 “ enfin, nous y voici au grand jour de la délivrance !
 “ Le cycle de mes semaines va se fermer ! Bientôt
 “ finira la captivité de mon peuple ! ” Et quand ils
 “ eurent cessé de parler, ils disparurent tous. ” — Et sainte
 Anne était dans le ravissement, et elle entendit une
 voix intérieure qui lui dit : “ Les Patriarches et les
 Prophètes constituent le monde du passé. ” — Et le
 monde du présent, mes frères, le monde du présent où
 était-il ? Il se résumait tout entier dans une femme
 à genoux devant un berceau. Seule, sainte Anne,
 l’heureuse mère représentait l’humanité, et rendait
 grâces à Dieu qui avait été fidèle à sa parole. — Et
 quant au monde de l’avenir, il passa comme une vision
 lumineuse devant l’esprit transfiguré de sainte Anne. —
 Le Dieu tout-puissant lui fit entendre, comme dans
 un concert d’harmonie, toutes les louanges qui reten-
 tiraient en l’honneur de son enfant par la plume, par
 les lèvres, par la lyre des Evangélistes, des Docteurs
 de l’Eglise, des Pontifes de Rome, des orateurs sacrés
 et des poètes ! il lui fit voir, comme dans un céleste
 panorama, toutes les chapelles, tous les oratoires, tous
 les monuments qui s’édifiaient à la gloire de la
 Vierge dans tous les pays du monde, au sommet des
 montagnes, au bord des rivières et au milieu des cités.
 Il lui fit contempler comme dans un miroir éblouis-
 sant, l’image triomphante de sa fille, arborée dans les
 processions, dans les pèlerinages, dans les grandes
 cérémonies du culte catholique, au milieu des nusges
 de l’encens, du parfum des fleurs, de la mélodie des
 cantiques et de l’enthousiasme des peuples. — Et dans

son extase, sainte Anne se croyait déjà dans les cieux. Ah ! voilà bien la réalisation de la parole de la sainte liturgie : *Nativitas tua, Dei genitrix virgo, gaudium annuntiavit universo mundo.* Oui, la Nativité ; de Marie a été une annonce de joie pour tout l'univers, mais ce n'est pas la Vierge trop jeune enfant, c'est sainte Anne qui jouit dans son cœur de toute sa grandeur et de toute la suavié de cet immense bonheur !

Enfin, mes frères, il est encore un mystère, une fête qui est presque aussi bien la fête de sainte Anne que la fête de la Sainte-Vierge, et c'est la grande solennité de l'Assomption. — La pierre du tombeau se soulève, Marie, comme un oiseau divin trop longtemps emprisonné, s'élance d'un vol rapide vers le firmament, escortée d'un million d'anges. Alors qu'arrive-t-il ? Il arrive que lorsque Marie et les Anges, partis de la vallée terrestre, sont comme à mi-chemin du Paradis, Notre-Seigneur, de son côté, quitte les splendeurs des cieux et s'élance au-devant de sa mère. Mais quel était le personnage, le premier personnage qui suivait immédiatement Jésus-Christ pour souhaiter une telle bienvenue ? Ce que la tradition ne dit pas, ce que l'on devine, ce qui est certain, c'est que la première personne qui suivait immédiatement le Seigneur, c'était sainte Anne ! Sainte Anne, la Mère glorifiée dans sa fille ! Oh, mon Dieu ! qui jamais pourra dire son ravissement quand elle vit sa Fille si belle, quand elle entendit les acclamations des élus, des Justes de l'Ancien Testament, des Patriarches et des Prophètes, et des neuf chœurs des Anges ! Et surtout quand, des lèvres de Jésus-Christ, elle entendit sortir ces mots : “ Venez, ô ma mère, venez et je vous couronnerai “ Reine de l'Éternité et pour l'Éternité. — “ Veni coronaberis.”

Ah ! si dans un pareil moment, elle avait pu mourir, sainte Anne serait morte d'un excès de bonheur. Aussi me semble-t-il que je la vois dans le ciel, que je sais la place qu'elle y occupe. De même que Notre-

Seigneur est à la droite de son Père, de même que la Sainte Vierge est à la droite de son divin Fils, de même sainte Anne est à la droite de sa fille, d'où elle verse à flots l'abondance de ses grâces, sur cette ville, et, aujourd'hui, sur le pèlerinage.....

Si Je ne me trompe, j'ai donc fait suffisamment la preuve de ma première proposition qui dit que sainte Anne est la gloire de la ville d'Apt, par sa naissance, par ses vertus, et par ses privilèges.—Voyons maintenant en quelques mots rapides, comment *la ville d'Apt est la couronne de sainte Anne.*

(à suivre)

—000—

GUÉRISON D'UNE RELIGIEUSE

Couvent des SS. de la Charité,

Ste Anne de Beaupré.

“ Je viens accomplir une promesse faite à la bonne sainte Anne, il y a un an, si j'obtenais le secours de sa puissante intercession.

Depuis sept ans, je souffrais de l'eczéma ; mon état, au lieu de s'améliorer, ne faisait que s'aggraver. Cette terrible maladie avait résisté à tous les soins des médecins les plus experts. Alors, n'ayant plus d'espoir du côté de la terre, j'eus la pensée de recourir à celle qu'on invoque jamais en vain, la grande Thaumaturge du Canada. J'obéis à cette inspiration, je priai avec confiance et je fus guérie.

Gloire, amour et reconnaissance à sainte Anne pour sa grande bonté à mon égard.”

Sr. M.....

—000—

SAINTE ANNE PROTÈGE LES ABSENTS

Port Moody B. C.

Monsieur le Rédacteur,

Il y a un an, j'étais pris d'une maladie qui me faisait beaucoup souffrir, et les médecins ne pouvaient me donner aucun soulagement.

Je continuai à empirer jusqu'à ce que je fusse si faible et souffrant que je pensais mon heure dernière arrivée.

Au milieu des étrangers, et très éloigné de tout secours religieux, j'étais tenté de me livrer au désespoir.

Mais me rappelant la confiance que mes bons parents m'avait appris à mettre en la bonne sainte Anne, je pris courage et je demandai à cette grande sainte ma guérison.

Je promis, en retour de ce bienfait espéré, de l'annoncer dans ses bonnes *Annales*.

Et aujourd'hui, M. le Rédacteur, je vous prie d'insérer dans vos colonnes, et de faire connaître à tous vos lecteurs, la guérison que cette grande thaumaturge a bien voulu m'accorder, afin de leur montrer de ne jamais se décourager, même dans les moments les plus critiques.

J. M.

—ooo—

EX-VOTO A SAINTE ANNE

Privilegiés de sainte Anne, vous êtes souvent en peine pour savoir lui exprimer votre reconnaissance.

Or voici un moyen aussi expressif que convenable.

—Prenez une tablette de marbre où le ciseau du sculpteur a gravé en quelques mots l'hommage de votre cœur reconnaissant. Cette tablette sera fixée aux murs de la basilique, — travail déjà commencé près de l'autel de Notre-Dame du Perpétuel Secours. Les ex-voto de ce genre se multipliant, les murs en seront bientôt tapissés, et l'intérieur de la basilique sera

ainsi tout incrusté de marbre gravé. " Les pierres parleront " et rediront aux générations à venir la puissance de sainte Anne. —

Ce genre d'ornementation par ex-voto, pour être nouveau au Canada, ne l'est pas dans les lieux de pèlerinage d'outremer. Pour ne citer qu'un cas, Notre-Dame des Victoires à Paris est toute revêtue de marbre blanc sur une partie considérable des murailles de la nef.

—Pour qu'il y ait conformité dans la couleur du marbre et les dimensions de la tablette, et convenance dans le choix des mots à y graver, on tiendra de ces tablettes à la disposition des intéressés, au magasin de la basilique de sainte Anne.

—000—

TOUCHANT APPEL D'UN ENFANT A LA PITIÉ DE SAINTE ANNE

D... C... N. B.

Permettez-moi donc encore de vous écrire quelques mots pour mieux m'adresser à la bonne sainte Anne. Je prie sa grande bonté de jeter un regard sur un petit garçon de treize ans pour le soulager. J'avais cinq ans quand j'ai commencé à avoir mal dans une jambe par suite du froid que j'avais pris. Mais je marchais toujours. J'ai été obligé d'arrêter, car je ne pouvais plus marcher. Ma mère et moi nous avons eu recours à la bonne sainte Anne; nous avons prié et fait des neuvaines, et nous nous sommes abonnés aux *Annales*, et à notre grande réjouissance, j'ai pu marcher avec des béquilles. Je vins à marcher assez bien pour me servir d'une canne. J'oubliais de vous dire que quand j'ai commencé à marcher avec des béquilles, j'avais une jambe de six pouces plus courte que l'autre, et je ne pouvais porter ma jambe à terre. Mais lorsque j'ai pris la canne, je pouvais poser le bout du pied à terre, et la jambe est presque aussi longue que l'autre. Depuis ce temps j'ai toujours marché avec une canne, et je prie

toujours ; mais Je vais faire un autre vœu, Je vais aller communier en l'honneur de la bonne sainte Anne le premier du mois de Marie. Je vous prierais donc de m'aider à prier ce matin-là, s'il vous plaît, car Je suis trop reconnaissant envers elle pour prier tout seul. Je veux m'adjoindre tous ceux que Je pourrai pour m'aider, et si j'obtiens ma guérison complète, Je lui promets de faire publier dans les *Annales* ma guérison et ma reconnaissance.

J. H.

N. B.—Prions sainte Anne pour qu'elle exauce la prière naïve et confiante de sa cher enfant.

LA RÉDACTION.

—000—

A SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ

LA SCALA SANCTA

Aussitôt que la neige a disparu, on s'est mis à l'œuvre pour la construction de la *Scala Sancta*. On a déjà terminé les fondations, et les murs de la chapelle ne tarderont pas à les couronner.

Les groupes de statues qui doivent y figurer ont été commandés chez le même artiste, également habile et pieux, qui a ciselé la grande statue de la bonne sainte Anne, et toutes celles des chapelles latérales de la basilique. On se rappelle que ces différents groupes représentent les scènes de la trahison, de la flagellation, du couronnement d'épines, du crucifiement et de la mise au tombeau de Notre-Seigneur.

—Dans chacune des marches de l'*escalier saint*, il y aura un souvenir d'un des sanctuaires en des endroits vénérables de la Terre Sainte, consacrés par l'une ou l'autre des scènes de la Passion de Notre Divin Rédempteur.

—Quelques âmes pieuses et charitables désirant contribuer à cette belle œuvre d'une manière plus spéciale et plus expressive, nous demandent là-dessus

notre avis. Voici, à titre de suggestion, deux moyens de réaliser leur vœu. Contribuer aux frais d'une des marches de la *Scala Sancta* à raison de \$10.00, ou bien, se faire donateur d'une des fenêtres de la chapelle dont le prix est fixé à \$25.00.

—Nous sommes sûrs que les zélateurs et zélatrices de sainte Anne profiteront de l'occasion pour travailler à l'achèvement de ce pieux monument.

— 000 —

LE NOUVEAU MANUEL DE DÉVOTION A LA BONNE SAINTE ANNE

—
EDITION ANGLAISE

L'apparition de ce livre répond à un besoin éprouvé depuis longtemps.

—On nous consulte souvent sur le moyen le plus propre de recourir à sainte Anne pour être assisté dans toutes les nécessités spirituelles et temporelles. Le seul et le meilleur conseil que nous puissions donner — et ce conseil est revêtu de la sanction de l'autorité divine—c'est de prier avec foi et persévérance.

Mais il faut que la prière trouve une expression, aussi variée que le sont les grâces à demander et l'état de l'âme du suppliant, et pourtant limitée par les règles de la justice et de la prudence. Le guide le plus sûr du fidèle dans l'expression de ses vœux ou de sa reconnaissance sera donc un recueil de prières, compilées avec un pieux discernement par un directeur aussi prudent dans le choix du sentiment et du langage qu'il est expérimenté dans l'éducation spirituelle des âmes.

Un recueil de ce genre a été récemment publié, et est déjà en vente à raison de 50 centins. à Sainte-Anne de Beaupré.

Nos lecteurs pourront en recommander l'usage à leurs amis de langue anglaise, se réservant pour eux-mêmes l'édition française.

ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE.

MONTRÉAL.—J'étais tourmenté par le scrupule depuis quelques semaines. L'ennemi de nos âmes avait jeté le trouble et le désespoir dans la mienne. Je souffrais les douleurs morales les plus cuisantes, à un tel point que j'avais perdu le sommeil. Mes forces physiques diminuaient de jour en jour. Dans ma désolation, je m'adressai à la bonne sainte Anne qui m'obtint une prompte délivrance.—M. J. A.

Depuis l'âge de trois ans, mon fils souffrait de vives douleurs dans un de ses genoux. Malgré beaucoup de remèdes et de soins, il ne guérit pas jusqu'à l'âge de 22 ans. Plein de confiance en sainte Anne, je lui lavai le genou avec l'eau de la source de sainte Anne, et ses douleurs ont disparu. Voilà deux ans qu'il peut travailler sans peine.—Mme L. D.

—000—

FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1)

Préservé par sainte Anne d'une mort qui me paraissait certaine. *M. A.*—Mal d'oreilles guéri. Autres faveurs. *M. V. G. A.*—Sainte Anne m'a guéri d'un dangereux mal de gorge. *St-Marcel.*—Protection accordée à une mère de famille. *Dme P. L., St-Casimir.*—Violentes douleurs de tête disparues. *S. A., Maria.*—Mère de famille conservée pour ses enfants. *Dme J. B. F., Lawrence, Mass.*—Mal de gorge dangereux guéri par sainte Anne. *Dme A. C., St-Hedwige de Clifton.*—Grâce obtenue. *H. P., St-Joseph d'Alma.*—Un cas très grave d'inflammation des poumons a été guéri grâce à sainte Anne. *St-Edouard.*—Guérison remarquable due à la bonne sainte Anne. *Dme J. B. C., North Lyndon, Me.*—Deux faveurs dues à sainte Anne. *Chaudière Mills.*—Sainte Anne m'a guéri d'une plaie profonde de la jambe dont je souffrais depuis quatre mois. *M. C. St-H., Château-Richer.*—Ma filleule a été guérie du mal d'yeux. *D. M. L., Slaterville, R. I.*—J'ai été guérie d'une maladie de nerfs qui me retenait tout

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

l'été à la maison. *Mlle A. B., St-Joseph de Sorel.*—Grâce à sainte Anne, une de mes sœurs a été guérie d'une maladie très-grave. *V. B.*—Grâce particulière obtenue. *M. B., New Bedford, Mass.*—Reconnaissance pour plusieurs faveurs.—*V. T. P.*—Mille remerciements pour faveurs. *Dme T. A. V., Vaudreuil.*—Mes yeux ont été guéris par l'intercession de sainte Anne. *D. G., Montreal.*—Complètement guéri, grâce à saint Joseph et à sainte Anne. *D. M. G., St-Bonaventure.*—Conversion. *Dlle E. R., Fall River, Mass.*—Reconnaissance pour guérison et autres faveurs. *S. G. B., St-Simon.*—Sainte Anne a guéri mon petit garçon. *Dme G. L., Worcester, Mass.*—Courage ardu. Foi conservé. Merci à sainte Anne pour sa protection dans trois occasions dangereuses. *A. O. P.*—Guérison obtenue *St-Camille.*—Actions de grâces. *J. L. Attleboro Mass.*— Craignant de voir mourir mes jumeaux je les recommande à sainte Anne et ils se portent bien *Dme L., St-Octave.*—Guérison. *Dme J. P. B., Fall River.*—Guérison et reconnaissance. *F. L., Stafford Springs, Conn.*—Faveur temporelle. *Dme A. L., Bay City, Mich.*—Une mère remercie sainte Anne d'une grâce spirituelle accordée à son fils. *J. N., St-Alban.*—Revenue d'une dangereuse maladie, Grâce à sainte Anne. *Dme E. L. F., Menomenee, Mich.*—Sainte Anne nous a accordés plusieurs guérisons et nous a fait trouver de l'emploi.—*Dme L., Forestdale, R. I.*—Sainte Anne a préservé ma servante d'un grave accident. Je lui dois aussi d'autres faveurs. *Dme A. L., St-Alphonse, Mass.*—Mal d'yeux guéri. Enfant subitement guéri. *Louisville, Ohio.*—Enfant préservé de la mort. *Anonyme.*—Guérison d'une toux opiniâtre. *Dme A. G., Montréal.*—Je remercie sainte Anne de sa protection pendant un long voyage. *N. P. F., Ste-Perpétue.*—Maladie soulagée. *Dme P. R., Osseo, Minn.*—Affreux mal de jambe guéri. *J. B. L.*—Disparition d'une maladie nerveuse. *E. L.*—Enfant guéri de la diphtérie. *St-Vital, Man.*—Deux faveurs, reconnaissance. *St-Théodore d'Acton.*—Plusieurs grâces et guérisons. *Dme A. F., St-Constant.*—Sainte Anne a guéri mon mari. —*me B. L., Muskegon, Mich.*—Grâces spirituelles et autres. *St-Louis.*—Guérison d'un mal de côté réputé incurable. *Dme E. L., Minneapolis.*—Remerciements pour guérison. *Dme C. H., Blandford.*—Maladie soulagée. *Dme G. B., Manchester.*—Enfant guéri. *Dme E. A., Trois-Rivières.*—Je dois à sainte Anne plusieurs guérisons remarquables *F. P., St-Germain d'Yamaska.*—Remerciements à sainte Anne. *St-Célestin.*—Sainte Anne m'a guéri d'une névralgie des plus douloureuses. *L. L., Claremont, N. H.*—Fils converti. *L. T. B.*—Grande grâce obtenue par sainte Anne. *Dme D. B., St-Simon, Bagot.*—J'ai été guéri d'une maladie dont la guérison semblait impossible. *Bakersville, Vt.*—Grâce obtenue. *M. P., Turtle Lake, Wis.*—Mal de bras guéri.

F. M., St-Joachim, Ont.—Guérie d'une grave et douloureuse affliction de l'estomac. *St-Jacques de l'Achigan.*—Sainte Anne m'a guérie d'une maladie grave. *J. V., Québec.*—Santé améliorée. *D. J. B. L., St-Albert, Ont.*—Mille remerciements pour la conversion de mon père. *M. L., Kate Vale.*—Grâce due à sainte Anne. *J. D., Melocheville*—Rémerciements à la bonne sainte Anne pour faveurs reçues. *St-Henri, Montréal.*—Petite fille guérie. *L. L., Bellows Falls, Vt.*—Mari promptement guéri d'une grave blessure. *St-Hyacinthe.*—Enfant guéri des convulsions grâce à sainte Anne. *J. et T., New Glasgow.*—Une grâce depuis longtemps demandée et deux guérisons. *D. C. C. Suncook, N. H.*—J'ai été miraculeusement guéri d'une maladie qu'on disait incurable. *St-Frs du Lac.*—Deux guérisons. *M. et R. L., St-Ephrem d'Upton.*—Sainte Anne nous a protégés dans plusieurs accidents et maladies. *C. L.*—Guérison d'une maladie douloureuse qui me décourageait. *A. L., Bay City, Mich.*—Reconnais à sainte Anne pour sa puissante protection. *Dme C. L., Coleraine.*—Reconnaissance. *A. P., Webster, Mass.*—Mère de famille spécialement protégée par sainte Anne. *Dme J. J., Winooski, Vt.*—Enfant protégé contre un accident. *N. D. de Stanbridge.*—Grande faveur. *M. B., Ste-Anastasie.*—Guérison prompte d'un enfant ébouillanté. *H. L., Montréal.*—Inflammation d'intestin guérie. *St-Ambroise.*—Sainte Anne a guéri mes deux enfants. *F. B., West Derby.*—Protection contre un accident terrible. *J. C.*—J'ai fait des pèlerinages à sainte Anne pendant 19 ans. A la fin elle m'a guéri et je puis travailler sans trop de fatigue. Elle a aussi protégé notre maison lors d'un incendie. *F. M., St Sauveur, Québec.*—Étant bien malade et condamnée par le médecin, je promis un pèlerinage à sainte Anne et je commençai immédiatement à recouvrer la santé. *Dme M. L., Campbellton, N. B.*—Trois faveurs. *Dme L. T., Islet.*—Remerciement à sainte Anne pour la conversion d'une personne arriérée. *C. A., Manchester.*—Guérisons et autres faveurs. *V. P., Osséo.*—Reconnaissance. *N. J. L., Minneapolis.*—Sainte Anne a converti mon mari qui auparavant ne faisait aucun acte religieux. A l'occasion d'une mission, il est revenu à Dieu et vit en son chrétien, sainte Anne m'a aussi guérie. *Dme L. C., Troy, N. Y.*—Mère et enfant ont été guéris. *Dme J. P.*—Remerciements. *Ste-Martine.*—Peine d'esprit disparue. *M. G., St-Romuald.*—Reconnaissance pour guérison. *Dme A. B., Fitchburg, Mass.*—Nous avons été tous deux guéris par sainte Anne d'une maladie grave. *A. et N. B., St-V. de Paul.*—Douleurs disparues. *Dme T. D., Willow City, Dak.*—Grâce obtenue. *Dme J. B. Amherstburg.*—Plusieurs faveurs. *Dme J. A. H., Salmon Falls, N. H.*—Maladie guérie par sainte Anne. *St-Pierre de Broughton.*—Grâce obtenue. *M. J. M.*—Trois grâces. *M. A. D.*—Exaucée par sainte Anne. *Dme*

O. B., Ste. Foyt.—Préservé d'une maladie contagieuse. *J. B., Charlesbourg.*—Mille remerciements à sainte Anne pour nous avoir préservé d'un incendie. *Dme E. P. St-Raymond.*—Plusieurs faveurs par l'intercession de sainte Anne. *St-André.*—Une personne de St-Frédéric remercie publiquement la bonne sainte Anne d'une guérison étonnante. *R. G. St-Frédéric, Beauce.*—Sainte Anne m'a préservé d'un grand malheur dont j'étais menacé. *St-Alexandre.*—Reconnaissance. *Dme A. B. St-Damase.*—Conversion. *M. O. C., L'Assomption.*—Partiellement guérie ; espoir de guérisons complète. *St-Liboire.*—Mal d'épaule disparu. *A. P. St-Wenceslas.*—Mal d'yeux guéri à un âge avancé. *Dme Z. Dussault, Roxton Falls.*—Guérison partielle ; reconnaissance. *A. F. Hancock, Mich.*—Guérison de deux enfants. Trois grâces ; remerciements. *Dme A. L., Garden, Mich.*—Violents maux de tête disparus grâce à sainte Anne. *Mlle M. J. C., Windsor Mills.*—Dyspepsie guérie. *Dme N. G., Rochester.*—Guérison de deux enfants. *H. C., Ile-aux-Grues.*—Douleurs disparues. *Dme T. E., St-Casimir.*—Deux grâces obtenues pour mon petit garçon. *N. D. du Portage.*—Remerciement pour guérison. *A. P., St-Paschal.*—Affreux mal de reins soulagé. *J. B. B.*—Paix et union rendue à une famille éprouvée. *R., Ste. Madeleine.*—Rhumatisme guéri. Mari préservé du danger. *Ste Anne.*—Remerciement pour plusieurs faveurs. *Dme P. B., Worcester Mass.*—Partiellement guéri. *M. B., White Earth, Minn.*—Revenu d'une grave maladie. *J. G. St-Samuel.*—Sainte Anne m'a obtenue plusieurs faveurs temporelles et spirituelles. Récemment elle me préservait d'un incendie. *Dme E. C., Grand Sault, N. B.*—Enfant guéri d'une inflammation des poumons par sainte Anne qui a aussi protégé ma femme. *G. B., St-Jean Pott-Foli.*—Diphthérie guéri. Un enfant délivré de ses souffrances par une mort opportune. *L. D., St-Samuel.*—Emploi trouvé. *J. M., St-Romalu.*—Prompte guérison d'un enfant ébouillantée. *L. L., Winstead Lake, Minn.*—Guérison. *Dme L. A., Beaverville, Ill.*—Remerciements.—*Dme L. P., Ste-Gertrude.*—Protection et soulagement.—*Dme V. D., Johnsonville.*—Reconnaissance. *M. R., Ste-Julienne.*—Guérison obtenue. *Mlle R., Brunswick, Mc.*—Sainte Anne a guéri ma mère. *Dame L. D., St-Romuald.*—Grâce à sainte Anne j'ai pu reprendre mon travail et ma femme a été guérie. *G. B., Doss, N. H.*—Mon fils est revenu d'un long et dangereux voyage sans avoir rien perdu de sa foi ni de sa santé. *Dme L. B., Lachenaie.*—Je dois à sainte Anne une faveur temporelle. *M. H.*—Parfaitement guérie de l'asthme. *D. C., St-Lambert.*—Grâce à sainte Anne, j'ai été guérie d'une douloureuse maladie qui m'interdisait tout travail manuel. *Dme S. C., Biddeford, Me.*—Deux époux guéris par la bienveillante protection de sainte Anne. *Dme F. P., Waterbury, Conn.*—Deux guérisons obtenues par sainte Anne. *S.-Antoine de*

Tilly.—Faveur obtenue. *M. J. I.*—Entreprise réussie. *C. R., Ste-Ursule.*—Grande grâce obtenue pendant une retraite. *A. L., St-Roch. Québec.*—Guérison d'une personne chère. *M. T., St-Ls de Bonsecours.*—Guéri d'une grave attaque d'inflammation d'intestins. *E. D., Mastigoche.*—Remerciements pour des grâces. *Dme L. L., Helena, Montana.*—Sainte Anne m'a exaucée en guérissant mon mari et mon petit garçon. *Dme E. D. V., Worcester, Mass.* Grâce à sainte Anne j'ai eu le bonheur d'aller faire mes Quarante Heures à l'église. *E. D., La Baie du Febrv.*—Sainte Anne m'a guéri subitement d'une maladie très-grave. *M. C. C.,* Mère de famille reconnaissante à sainte Anne. *Se. Gédéon.*—Mère de famille protégée. Deux jeunes gens convertis. *St-Roch, Québec.*—Mal de jambe guéri. *Dme F. G., Peterboro.*—Maladie du cœur guérie. *M. H. Ancienne Lorette.*—Mal de langue guérit. Opération évitée grâce à sainte Anne. *Dme J. T., Stanbridge.*—Faveurs obtenues. *Dme F. B. Portland.*—Je dois à sainte Anne ma guérison. *Alpena, Mich.*—Emploi trouvé. *Montreal*—Sainte Anne nous a accordée deux faveurs signalées *G B, Laurier.* J'ai été guéri par sainte Anne d'un grand et douloureux mal de genou. *L. D. Webster, Mass.*—J'ai été malade depuis deux ans sans pouvoir travailler. J'ai visité sainte Anne à plusieurs reprises et grâce à elle, j'ai pu reprendre mes travaux. *St-Etienne de Lauzon.*—Conversion d'un jeune homme. *F. G.*—Guérison miraculeuse. *E. B., Great Falls, N. H.* En faisant vœu d'un pèlerinage à Sainte Anne de Beaupré, nous avons obtenu mon mari et moi le succès d'une entreprise délicate et difficile. *Bic.*—Plusieurs guérisons par l'huile de sainte Anne. *Dme F. G., Hochelaga.*—Guérison. *Abonnte, Ste-Angèle.*—Remerciements à la bonne sainte Anne. *Dlle I. L., Batiscan*—Plusieurs faveurs. *Dme F. A., New Haven, Mil's, Vt.*—Mal de gorge guéri après une promesse à sainte Anne. *C. B., Willimantic, Conn.*—Préservé d'un grand accident. *G. B.*—Dyspepsie soulagée. *Lebanon, N. H.*—Grâce à sainte Anne, j'ai été délivré de violentes douleurs à la tête. *F. C., Three Rivers, Mass.*—Enfant guéri. *Dme P. T., St-Paul de Montminy.*—Plusieurs grâces. *A. H. B., Lewiston, Me.*—Très grande faveur obtenue. Reconnaisance à sainte Anne. *Dme A. J., Sorel.*—Reconnaisance à sainte Anne pour faveurs obtenues. *St-Frs du Lac.*—Maladie grave guérie après neuvaine et messe. *Dme Michel L.*—Mon enfant qui souffrait beaucoup dans une jambe, s'est mise à marcher librement et sans douleur. *Dme S. B.*—Petit garçon guéri du mal de jambe. *Dme H. D.*—Mère et enfant rétablis. *Dme C. M.*—Garçon de 17 ans guéri d'une maladie grave. *M. F. C. Aubigny, Manitoba.*

SOUSCRIPTION POUR LA SCALA SANCTA

Mme Gauthier, Montréal, 50 cts ; J. Côté, Bond's Village Mass, 15 cts ; Mme H. Pellant, Haydenville, Mass, 15 cts ; Mme E. Sauvage, Port Severn, Ont., 15 cts ; par Mme A. Sauvageau, Montréal, \$1 90 ; Mme S. Lamadelaine, Haydenville, Mass, \$1.65 ; Mme N. Leclair, N. Quincey, Mass, 15 cts ; L. Surprenant, East Grand Forks, Minn., \$5 ; G. Laplanche, Meriden, Conn. 45 cts ; D. Bourdon, Winchenden. Mass. 30 cts ; H. Deshaies Northboro, Mass. 15 cts ; H. Arsenault, Grande Digue, N. B., 40 cts ; Mme E. Lazothe, Robinson Berry, \$1 ; Mme H. Codlin, Grayling, Mich. \$1 ; Mme L. Lajeunesse, Claremont, N. H., 15 cts ; Abonné, N. Stukeley, \$1 ; H. Pepin, Chicago, \$1 ; Mme S. Beauchamp, St-Paul, Minn. \$1 ; J Archambault, 25 cts ; Jean Archambeault, 20 cts ; Mme Frs Archambault, Hurley, Wis. 25 cts ; Mme L Dupont, 15 cts ; abonné, Halifax, \$2 ; abonné, St-Philippe de Néri, 5 cts ; par Mme N. Nolin, Taunton, Mass, 25 cts ; Mme M Jaunisse, Walkerville, Ont., 25 cts ; L. T. B., 25 cts ; L. Mercier, Bennington, Vt. 30 cts ; par Mme A. Fleury, Meadow Lea, \$5 cts ; Anonymo, St-Hyacinthe, 65 cts ; Rév. S. Pratte, St-Simou, Bagot, 50 cts ; Mme D. Cabana, Harrisville, \$2 ; H. Lalonde, Côteau Station, 30 cts ; M Ladsuceur, Kate Vale, 15 cts ; Mme O, Baillargeon, Tecumset, Ont, 10 cts ; Mme E. Poissant, Bridgeport, Conn, 70 cts ; Abonné, Shewenegan, 20 cts ; O. Leblanc, Bellows Falls, Vt, \$1 ; Philomène Pâquette, Burlington, Vt., 30 cts ; Mme N. Beaulieu, Natick, R. I., \$1 ; Mme M Ferron, Brockton, Mass, 65 cts ; A. Patenaude, Webster Mass., 15 cts ; Major E. Paul, 25 cts ; P. Millette, Sorel, 15 cts ; Rév. L. N. Deschamps, N. Stukeley, 85 cts ; Abonné, Ste-Rosalie, 25 cts ; Id., 10 cts ; U. Boudreau, Dorchester Crossing, N. B., 30 cts ; par le Rév. G. H. Laporte St-Philippe de Laprairie, \$1 12 ; Mme J. A. Brunet, Valleyfield, 50 cts ; F. Before, West Derby, 25 cts ; Deux amis, Ware, Mass., 50 cts ; par Mme Nadeau, Nadeau, Mich, \$2 ; Arthur Morion, 50 cts ; Plusieurs personnes, Alpena, Mich, 50 cts ; C. Auclair, Manchester, N. H., 65 cts ; Mme G. Cloutier, Grafton Centre, 25 cts ; Anonyme, Calumet, 15 cts ; P et S. Rathey, Farmington, Me., \$2 50 ; Mme J. A. H. Salmon Falls, N. H., 50 cts ; C. Regerin, Crookston, Minn., 30 cts ; Marie Dubeau, New-Bedford, Mass. 45 cts ; M. J. C., Ste-Angèle de Laval, 15 cts ; Mme E. Boyer, Garden, Mich. 30 cts ; M. Malo, St-Eustache, 50 cts ; L. Gravel, Id. 10 cts ; Mme Vve Guilbault, Id. 10 cts ; Mme F. Parent, Côteau Station, 25 cts ; Mme Jos. Denys, Ste-Julienne, 10 cts ; M. F. Desroches, Calumet, Mich. 14 cts ; par Mme T. Gill, Mckhana, 50 cts ; Mme P. Brunelle, Worcester, Mass 65 cts ; Mme Menard, Milbury Mass, 5 cts ; A. Morin, 15 cts ; Jos. Couturier, Arkansas, Wis. 15 cts ; Mme S. Stuart, W. Gardner, Mass, 15 cts ; Mme I. Tousignant et Mme S. Plaisance, Wheatland, Minn., 50 cts.

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Abonnés, 44; actions de grâces, 16; bonnes morts, 27; collèges, 3; communautés, 2; conversions, 148; curés et paroisses, 3; défunts, 167; emplois désirés, 11; enfants, 15; entreprises, 19; étudiants, 356; examens, 14; familles, 70; grâces temporelles, 16; grâces spirituelles, 9; infirmes, 17; institutrices et classes, 4; intentions particulières, 42; ivrognes, 35; jeunes gens, 20; jeunes filles, 12; malades, 111; ménages désunis, 8; mères de famille, 45; patience et résignation, 5; peine d'esprit, 9; pères de famille, 10; persévérance, 9; personnes en danger de perdre la foi, 9; premières communions, 19; protestants, 83; religieux ou religieuses, 13; vocations, 37; voyageurs, 6; zélateurs et zélatrices, 8.

Une paroisse qui veut avoir une église en pays de mission.

La Société de publication Canadienne Française des États-Unis organise un grand pèlerinage à Lourdes et à Rome. Nous recommandons aux prières de nos lecteurs cette entreprise éminemment catholique.

—000—

HORAIRE DU CHEMIN DE FER QUÉBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX.

(Arrangements d'été)

Commençant dimanche, le 31 Mai 1891, les trains circuleront comme suit :

« Le Semaine : Laissent Québec pour Ste-Anne à 7.25 et 10.00 A. M.; 5.15 et 6.30 P. M.

Laissent Québec pour Montmorency à 2.00 P. M.

Arrivent à Québec de Ste-Anne à 6.35 et 8.25 A. M.; 1.05 et 5.40 P. M.

Arrivent à Montmorency à 4.25 P. M.

Le Dimanche : Laissent Québec pour Ste-Anne à 6.00, 7.10 et 8.20 A. M.; 2.00 et 6.30 P. M.

Arrivent à Québec de Ste-Anne à 6.35 et 7.55 A. M.; 1.05 et 5.40 P. M.

Les trains qui laissent Québec le dimanche à 6.00 et 8.20 heures n'arrêtent pas aux stations intermédiaires et sont les plus avantageux pour les pèlerins.

W. R. RUSSELL, Surintendant.